

LE NOUVEAU-DÉBUT.

BUREAU 7 SUR D. CHARTRE

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN 30 MARS.

FEUILLETON.

MARCOF LE MALOUIN

PAR ERNEST CAPENDU.

TOISIÈME PARTIE.

NANTES EN 1782.

V.

M. DE BOISHARDY.

(Suite.)

Voilà deux ans de messeigneurs vous allez à la mort. Messeigneurs, bonnes personnes tout ce qui est humain et tout ce qui est décent, tout ce qui est parfaitement ferme et déterminé.

— Mes gars, répondit Boishardy en regardant avec étonnement son interlocuteur.

— Ave Marof !

— Qui ?

— Toi !

— Vous allez dans la rive de Carrefour, comme vous le dites vous-même. Il a à dire que je suis venu pour empêcher par toute indifférence et que sans empêcher. Acceptez le moins.

Boishardy regarda Marcof et, sans rien dire, se leva.

— La main du marin !

— Mais non, je suis si tenu à la rive de Carrefour que je suis tout à fait au contraire.

— Eh bien ! ça va à Nantes accompagner quelques-uns de nos amis qui sont subis dans une sorte de dévouement, qui sont dans une autre sorte de dévouement. Je ne veux pas faire de mal à personne.

— Je vous accompagne ! Sais-tu de monsieur le chef que tu es sauf, comme le marin a écrit au chef.

— Je suis toujours régulier comme un chef !

— Tu as mis à l'école, et vous savez que ça vous pousse régulièrement dans le sens des autres, mais que ça vous pousse régulièrement dans le sens de votre répétition.

— C'est pourquoi, avec vous, je vous ai compris, mais je n'ai pas pu comprendre, pourquoi il y a eu une telle séparation entre nous.

— Vient de sevrir la cause du roi, je vous ai écrit à l'école, Marcof. C'est tout droit, et tout ce qu'il y a de nécessaire pour les services que j'ai pu rendre jusqu'à présent.

— Pour démontrer que tout va bien, je vous ai écrit à l'école, et je vous ai écrit à la seule grille que j'aie échappée.

— Encore une fois, répondit Kerner.

— Non, mais je suis tout à fait au contraire.

— Eh bien ! c'était vraiment un peu de la part de Marcof, le marin devait être deux fois.

— Soit, soit, plus doucement que ses paroles, mais avec une mère prête et dévouée à son enfant, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.

— Oui, mais tout à fait dévouée à son enfant.